

L'Époux de l'âme

« Ajoute que cet Époux n'est pas seulement aimant : il est l'amour. N'est-il pas aussi l'honneur ? L'affirme qui voudra ; pour moi, je ne l'ai lu nulle part. J'ai lu que « Dieu est amour » ; je ne n'ai pas lu qu'il est honneur. Ce n'est pas que Dieu ne veuille pas l'honneur, lui qui dit : « Si je suis Père, où est l'honneur qui m'est dû ? » Il parle là en Père. Mais veut-il se montrer l'Époux, je pense qu'il changera de langage et dira : « Si je suis l'Époux, où est l'amour qui m'est dû ? Car il avait déjà dit : « Si je suis le Seigneur, où est la crainte qui m'est due ? » Dieu exige donc d'être craint comme Seigneur, d'être honoré comme Père et, comme Époux, d'être aimé. Lequel des trois l'emporte, lequel a le plus de prix ? L'amour, bien sûr. Sans lui, « la crainte implique le châtement » et l'honneur est sans beauté. Servile est la crainte tant qu'elle n'est pas affranchie par l'amour. Et l'honneur qui ne provient pas de l'amour n'est pas honneur, mais flatterie ».

(BERNARD DE CLAIRVAUX, *Sermons sur le Cantique*, Sermon 83, II, 4, (ed.) R. Fassetta, *Sources Chrétiennes* 511, Cerf, Paris 2007, 347).

« Adde quod iste Sponsus non modo amans, sed amor est. Numquid honor ? Contendat quis esse ; ego non legi. Legi autem quia *Deus caritas est*, et non quia honor est legi. Non quia honorem non vult Deus, qui ait : *Si ego pater, ubi est honor meus ?* Verum id pater. Sed si sponsum exhibeat, puto quia mutabit vocem et dicet : « Si ego sponsus, ubi est amor meus ? » Nam et ante ita locutus est : *Si ego Dominus, ubi est timor meus ?* Exigit ergo Deus timeri ut Dominus, honorari ut pater, et ut sponsus amari. Quid in his praestat, quid eminet ? Nempe amor. Absque hoc et *timor poenam habet*, et honor non habet gratiam. Servilis est timor, quamdiu ab amore non manumittitur. Et qui de amore non venit honor, non honor, sed adulatio est ».

(BERNARD DE CLAIRVAUX, *Sermons sur le Cantique*, Sermon 83, II, 4, (ed.) R. Fassetta, *Sources Chrétiennes* 511, Cerf, Paris 2007, 346).

Analyse

Résumé du texte

Dieu se montre comme Époux, Père et Seigneur. Selon l'image sous laquelle Il se révèle, ce qui est demandé à l'homme change. Comme Époux il attend l'amour, comme Père l'honneur et comme Seigneur la crainte. La révélation comme Époux et l'attente de l'amour sont plus importantes que les autres, car « Dieu est amour ».

Mots clés

1. Les mots désignant « Dieu » :

Époux (4x)
Dieu (3x)
Père (3x)
Seigneur (2x)

2. Les mots désignant ce que l'homme doit à Dieu :

l'honneur
la crainte
l'amour

3. Les mots désignant ce que Dieu attend de l'homme :

être honoré
être craint
être aimé

4. Le mot « amour » :

aimant
amour (6x)
aimé

Citations

1 Jn 4,16 : « Dieu est amour »

Mal. 1,6 : « Si je suis Père, où est l'honneur qui m'est dû ? »

Mal. 1.6 : « Si je suis le Seigneur, où est la crainte qui m'est dû ? »

Résumé de l'analyse

Saint Bernard utilise des citations bibliques pour montrer que Dieu se révèle dans les Écritures comme Époux, Père et Seigneur. Sans que cela soit dit explicitement, l'âme devient ainsi épouse, fils/fille ou serviteur. À chaque symbole est attribué un devoir de l'homme par rapport à Dieu et une attente de Dieu par rapport à l'homme : Époux - amour, Père - honneur, Seigneur - crainte. Le symbole le plus important, c'est Dieu comme Époux, car à l'Époux est attribué l'attente et le devoir de l'amour. Si l'amour, l'honneur et la crainte sont importants,

mais c'est seulement l'amour qui désigne l'essence même de Dieu, car il est dit : « Dieu est amour ». Et c'est encore l'amour qui permet que l'honneur et la crainte rendus à Dieu soient vrais.

Commentaire

La relation époux - épouse comme révélation suprême de Dieu

Saint Bernard nous dit dans ce texte, que Dieu se révèle en tant qu'Époux, Père et Seigneur. Mais alors Dieu, qu'est-ce qu'Il est finalement pour nous ? Comment est-il possible que Dieu soit pour nous à la fois Époux, Père et Seigneur ? N'y a-t-il pas une contradiction ou même une impossibilité dans cette affirmation ?

En fait, Dieu peut s'attribuer ces trois qualités parce qu'Il n'est rien de tout cela exclusivement. Dieu est comme un Époux, comme un Père et comme un Seigneur, mais ces définitions ne montrent qu'un aspect de ce que Dieu est en vérité. En effet, l'homme comme créature limitée n'a pas la capacité de comprendre en entier ce qui n'a pas de limite, c'est-à-dire Dieu. Dieu le sait très bien, et c'est pourquoi Il ne se montre jamais en entier, mais seulement de manière partielle à travers les créatures et surtout à travers les êtres humains. Bien sûr, Dieu se révèle également à travers les arbres, les pierres, les fourmis, bref, Dieu utilise toutes les créatures pour se manifester, mais seulement l'homme est capable de révéler ce que Dieu est au plus profond de lui-même. Il n'est donc pas un hasard que saint Bernard utilise ici trois qualités de l'être humain qui à chaque fois désigne une forme de relation humaine : l'époux est époux grâce à l'épouse, le père est père grâce au fils/fille et le seigneur n'est seigneur que grâce au serviteur. On peut donc dire que Dieu se révèle à travers les hommes, mais les hommes en tant qu'ils sont en relation avec d'autres. Seulement l'homme en relation peut exprimer l'essence de Dieu, c'est-à-dire l'amour.

Dans notre texte, saint Bernard nous dit que les images de l'Époux, du Père et du Seigneur ne sont pas toutes au même niveau, car ce qui est échangé dans les relations époux - épouse, père - fils/fille et seigneur - serviteur varie : l'épouse doit à l'époux l'amour, le fils doit au père l'honneur et le serviteur doit au seigneur la crainte. Nous voyons donc que toutes les relations humaines n'expriment pas forcément l'amour et ne révèlent pas toujours Dieu. Saint Bernard dit : « Servile est la crainte tant qu'elle n'est pas affranchie par l'amour. Et l'honneur qui ne provient pas de l'amour n'est pas honneur, mais flatterie. » Les relations père - fils et seigneur - serviteur ont donc besoin de l'amour sponsal qui circule dans la relation époux - épouse pour être vraie et pour révéler Dieu. En fait, il n'y a aucun autre lieu où Dieu puisse se révéler aussi parfaitement que dans la relation époux - épouse, car il s'agit du lieu par excellence de l'amour libre, complémentaire et fécond. L'image de l'amour dans la relation époux - épouse est donc nécessaire pour vivre tous les autres types de relation. Il n'est certainement pas un hasard que la première relation humaine était celle entre Adam et Eve, celle d'un couple.

Selon moi, ce fait est extrêmement important pour tous ceux qui, par le vœu de chasteté, renoncent au mariage pour se consacrer avec toute leur personne à Dieu. Car ce renoncement au mariage ne doit pas être un renoncement à l'image de la relation époux - épouse, au contraire, il me semble que la vie religieuse ne peut être comprise et vécue que grâce à celle-ci. Il est vrai que tout chrétien est également fils/fille ou serviteur de Dieu et lui doit l'honneur et la crainte, mais il ne peut vivre en fils/fille ou serviteur de Dieu s'il ne vit pas d'abord une relation sponsale avec lui, qui seule peut libérer la personne, c'est-à-dire la rendre capable d'aimer.